

4 débats, réunissant au total plus de 140 participants, ont permis de lancer la discussion de ces Assises 2008 de l'Éducation à Argenteuil.

- scolarisation des jeunes enfants
- rythmes scolaires et suppression du samedi matin
- collège pour tous
- lycée et orientation

Le présent document regroupe une synthèse de ces premiers échanges.

Ni thèse ni démonstration, il dégage quelques thèmes qui doivent permettre de mener l'échange autour de l'école, en créant du lien, de la compréhension, et des perspectives d'évolution.

Notre objectif :

- reconduire cette initiative l'année prochaine et enrichir encore notre perception de l'école,
- permettre aux Argenteuillais de s'exprimer plus largement sur l'école qu'ils souhaitent pour leurs enfants.

**L'avenir de l'école vous concerne ?
Rendez-vous à cette soirée pour y poser vos questions, décrire votre expérience, faire vos propositions.**

assises2008@free.fr



assises de l'éducation

pour débattre de l'école dont ARGENTEUIL a besoin

synthèse des rencontres et communication publique :
éducation à Argenteuil, objectifs et perspectives

mardi 25 mars 2008 • 20h

salle Maurice-Sochon

près de la Maison de Quartier d'Orgemont

**1^{ère} partie musicale avec les élèves
du collège Albert-Camus**

Cette soirée reprendra les 3 thématiques qui ont traversé l'ensemble des débats (voir en dernière page) de janvier et février :

- l'ouverture de l'école
- la place de l'enfant
- le rôle des enseignants et des parents

La transcription intégrale des débats est disponible ici :

<http://pagesperso-orange.fr/AssisesArgenteuil/>

quels besoins pour l'école à Argenteuil ?

primaire

- plus de places en crèche collective
- mise en synergie des différents mode de garde
- accueil volontaire des moins de 3 ans en maternelle
- accroissement du mobilier et de l'immobilier en maternelle
- renforcement des postes et réduction des effectifs par classe
- révision des évaluations en maternelle
- respect du rythme de l'enfant
- journées moins chargées
- maintien du samedi matin
- maintien de la diversité des programmes
- diversification de l'offre de langues
- adaptation des réponses aux difficultés scolaires
- développement du réseau d'aide personnalisée

secondaire

- renforcer les équipes pédagogiques
- accroître les postes sanitaires, sociaux et administratifs
- développer les relations avec les familles
- renforcer les passerelles avec le primaire
- offrir un grand choix de langues dans chaque collège
- adapter les rythmes scolaires selon les élèves
- accompagner les élèves dans leur orientation pédagogique
- réduire les effectifs par classe
- augmenter les choix d'options
- promouvoir la seconde générale
- garantir le BEP en 2 ans
- maintenir les spécialités afin de permettre l'accès au bac pour le plus grand nombre d'élèves
- développer l'accès à l'enseignement supérieur



LE LYCÉE

Carte scolaire

À Argenteuil, les disparités entre les lycées sont vécues comme des inégalités par les familles.

Ce sont le Rectorat et le Conseil régional qui déterminent la carte professionnelle. Les options rares permettent le détournement de la carte. Proverseurs et Inspection répartissent les élèves suivant le nombre de places.

Réduction du choix de langues : baisse du latin (Braque, Rolland), baisse du portugais (Braque), italien et arabe (Rolland), anglais, espagnol et baisse de l'allemand partout, pas de grec.

Suppression d'options, remplacement des BEP par des bacs pro. Les options spécialisées ne peuvent répondre à toutes les demandes ; leur capacité d'accueil dépend de l'offre du bassin d'emplois.

Les très bons élèves refusés dans les premières S des lycées "prestigieux" hors de la ville sont acceptés dans les lycées d'Argenteuil.

En découle une hiérarchisation des lycées qui ne favorise pas l'égalité des chances, avec un "turn-over" très important parmi les équipes pédagogiques (les jeunes enseignants préfèrent demander leur mutation à la première occasion).

La spécialisation transforme les établissements en lieux de formation professionnelle, au détriment d'une formation vers un être social et culturel, dans l'emploi et dans la société.

Enseignement général

Les enseignants des lycées ne disposent pas des moyens pour gérer la diversité des niveaux. Le taux de redoublement en seconde est de 35%.

Il faut intégrer le plus grand nombre d'élèves au lycée. Sans le bac, pas ou peu d'études supérieures.

De 1980 à 1995, le nombre de sortants sans qualification est passé de 200 000 à 50 000, mais depuis cela stagne.

L'école actuelle ne convient pas à tous les élèves ; l'apprentissage doit être mieux accompagné.

Effectifs

L'effectif moyen des secondes va passer de 24 à 29 élèves par classe.

Du nombre d'heures par élève, on passe au nombre d'élèves par division, ce qui permet de réduire globalement le nombre d'heures d'enseignement en regroupant les élèves au maximum.

Moyens

Le lycée a un besoin urgent de postes : enseignants, éducateurs, personnels médico-sociaux (actuellement en charge de trop d'établissements à la fois) et administratifs.

Les résultats scolaires sont le reflet des moyens attribués aux établissements (le Val d'Oise très défavorisé).

LA MATERNELLE

La scolarisation précoce des jeunes enfants, dans le courant de leur seconde année, est apparue comme un élément important de leur développement immédiat, ainsi qu'un point d'appui certain pour la suite de leur scolarité.

Les enfants ayant bénéficié d'un accueil préalable en crèche collective passent, semble-il, sans difficulté d'une structure à l'autre, et font alors un bond en avant dans leur découverte du monde.

Pour les enfants qui n'ont aucune expérience de structures collectives, l'intégration semble plus difficile, mais elle le demeure aussi quand les enfants intègrent l'école un ou deux ans plus tard.

Les familles d'origine étrangère constatent que cette scolarisation précoce permet à leurs enfants de « devenir Français », sans que la famille n'ait à renier sa culture.

Les conditions d'accueil de ces jeunes enfants a aussi été au cœur du débat. S'il semble en effet que la structure numérique d'une classe, l'aménagement scolaire – mobilier et immobilier – ainsi que les rythmes imposés à ces enfants ne soient pas idéaux, l'apport de l'institution reste indéniable.

Un aménagement de ces trois paramètres, ainsi qu'un ajustement du moment où l'enfant intègre l'école maternelle (en cours d'année) ne paraît pas insurmontable, même si cela a un coût.

Les contenus même de l'école maternelle

Le glissement vers une école avec des objectifs trop didactiques, voire déjà tournée vers la sélection, inquiète. L'utilisation croissante des évaluations et la forme de leur retransmission, font craindre l'avènement d'une école précoce de la performance.

La disparition rapide de cette scolarisation à Argenteuil, mais aussi partout en France, procède d'une volonté politique délibérée. Pourtant, elle ne s'associe à aucune compensation par des modes de gardes diversifiés. Les jeunes enfants restent donc, dans le meilleur des cas, confiés à leur famille, sans ouverture sur la socialisation et la découverte du monde, ce qui correspond pourtant, à cet âge, à une nécessité de leur développement.

Dans notre ville, en ZEP, la loi prévoit que les enfants de 2 ans soient accueillis à l'école si les familles en font la demande. Ce sont les locaux qui manquent, et l'école La Bérionne qui permettait cette soupape a été fermée.

La participation des familles à l'école et leur implication dans la mise en place de la scolarité

La mise en synergie des différents mode de garde existants, l'aménagement de passerelles de l'une à l'autre, la coopération entre les personnels des différentes structures pourraient être autant d'éléments facilitants, tant pour que les familles soient partie prenante de cette scolarisation, que pour le confort des jeunes enfants qui abordent cette nouvelle phase de leur vie.

L'ÉLÉMENTAIRE

Plus de classe le samedi, passage à la semaine de 4 jours

Au premier abord, les parents y sont favorables. Les enfants se reposeraient davantage, l'organisation de la vie familiale serait facilitée. Les enseignants eux-mêmes ne sont pas mécontents à l'idée d'avoir 2 jours de repos consécutifs. Il existe déjà des périodes entières sans classe le samedi.

Cependant, il est impossible de ne pas remarquer que cette décision ne tient pas compte des bilans des expériences sur la semaine de 4 jours, ni des résultats des recherches sur les bio-rythmes de l'enfant, au niveau de la journée, de la semaine, de l'année. C'est la régularité qu'il faut rechercher pour améliorer l'adéquation entre temps et rythme scolaires. Finalement, cette fermeture des locaux 2 jours par semaine peut apparaître comme une simple économie budgétaire.

Il est évident que l'organisation du temps de l'enfant est plutôt pensée au regard de facteurs socio-économiques qu'au bénéfice des principaux intéressés. L'emploi du temps des enfants est tributaire de celui des parents qui, malgré leurs efforts, n'ont que peu de marge de manœuvre pour améliorer l'équilibre de la journée de leurs enfants. Il est prioritaire d'instaurer entre tous les partenaires concernés une réflexion sur l'articulation du temps de l'enfant avant, pendant et après l'école, ainsi que sur l'utilisation et l'adaptation des locaux scolaires aux besoins des enfants (exemple de la sieste).

Mais ce qui est dénoncé par tous et qui engendre une grande inquiétude, c'est que la fermeture de l'école le samedi rendra problématique le contact avec les parents qui ne pourront plus venir aux rendez-vous, aux rencontres festives qu'ils peuvent eux-mêmes contribuer à organiser.

24h d'enseignement pour tous, 26h pour les élèves en difficulté

Les 2 heures d'enseignement supprimées vont engendrer une modification des programmes scolaires recentrés sur les "fondamentaux", mettant de fait à l'écart les matières qui font appel à l'expression, l'expérimentation, la manipulation, essentielles pour le développement des enfants. Si les effectifs de classe baissaient, la prévention des difficultés pourrait être privilégiée.

Sous le terme "difficulté scolaire" se cachent des situations très différentes dans lesquelles sont intriquées des causes familiales, sociales, psychologiques, cognitives, qui nécessitent des réponses diverses et adaptées. Qui va repérer les élèves et sur quels critères ? Que leur proposera-t-on ? Rallonger la journée scolaire des élèves a priori les plus fragiles : est-ce une solution ? N'est-ce pas une façon de désigner l'école comme l'impuissante ? Si le ministère rend public les résultats aux évaluations, n'est-ce pas une stigmatisation supplémentaire ?

Concernant la prise en charge de la difficulté scolaire, il existe des dispositifs Éducation nationale (RASED, PPRE) ou municipaux (PRE). Ils offrent une aide personnalisée et variée, mais nécessitent avant tout du temps et du personnel pour être imaginés et mis en place conjointement par les différents partenaires. De même l'articulation de la journée de l'enseignant qui devra d'une part préparer et conduire sa classe, et d'autre part prendre d'autres élèves en charge est ressenti comme un alourdissement de ses tâches.

LE COLLÈGE

Rapport famille - école

Les parents ont exprimé lors de ce débat une légitime exigence pour le collège où sont leurs enfants, et de ce fait beaucoup de crainte (« l'idée existe chez les parents de CM2 que les collèges d'Argenteuil sont mauvais »).

Pour expliquer ce ressenti, plusieurs raisons sont avancées :

- l'opacité des décisions d'orientation (« manque d'informations, de préparation »),
- le manque de relations collège-famille, voire institution-famille (« ouvrir le collège aux parents », réunions parents-élèves, participation des parents aux jurys de stages),
- les réformes au niveau national (« on a l'impression avec le socle commun qu'il y a un risque de se contenter de ce minimum à savoir, et qu'on ne leur proposera pas mieux »),
- l'absence de choix linguistique (« l'allemand n'est plus proposé comme première langue au Val Nord depuis plusieurs années »).

Place de l'enfant

« L'entrée au collège est décisive, car c'est le lieu où s'effectuent les apprentissages de base dans toutes les disciplines, qui détermineront notamment le profil scientifique ou littéraire de leur enfant. La question se pose : faut-il que tous les élèves aient le même enseignement ? », les mêmes rythmes ?

Les collégiens ont du mal à se projeter vers l'avenir.

Comment sur le bassin d'Argenteuil assurer la réussite de tous et accompagner les collégiens dans leur orientation pédagogique ? « L'école semble laisser certains élèves de côté très rapidement. »

Malaise des enseignants à l'école

Le dévouement des équipes pédagogiques (et des administratifs, des ouvriers, des personnels sanitaires) ne suffit pas à répondre à la suppression de postes. La remise en cause de la carte scolaire, la multiplication des évaluations (bien avant le collège), aboutissent à l'inverse d'un système public d'éducation : la politique scolaire du « chacun pour soi ».